Michael Stamm, *Dead Tree Media: Manufacturing the Newspaper in Twentieth-Century North America*. Baltimore: <u>John Hopkins University Press</u> 2018. xv + 353pp., Illustrations, notes, index. Tissu; ISBN: 9781421426051, 49,95 \$ US.

Il y a eu de nombreuses études sur les journaux en Amérique du Nord. Celles-ci comprennent généralement des histoires officielles, des enquêtes sur des publications individuelles et leurs perspectives éditoriales, ou l'histoire du journalisme et les expériences des rédacteurs et des journalistes. Les examens de l'évolution du journal en tant qu'entreprise ont été relativement rares. Dans ce volume, Michael Stamm, en mettant l'accent sur le Chicago Tribune, montre comment la publication a constitué un élément important et distinctif dans l'émergence du capitalisme managérial. L'étude illustre, comme les recherches antérieures d'Alfred Chandler et de David Hounshell, comment les nouvelles technologies de la fin du XIXe siècle ont propulsé l'expansion des entreprises de petites usines vers des installations capables de générer des quantités massives. Le récit est concis, holistique et complet, un aperçu de plus de cent vingt-cinq ans de développements industriels basés sur un éventail impressionnant de sources originales.

Stamm documente comment l'évolution de la production de papier journal est devenue un processus dialectique entraîné par l'évolution du contenu et des techniques de fabrication des journaux. C'est une histoire intrigante sur la façon dont les éditeurs américains ont encouragé l'utilisation d'arbres morts pour la presse écrite bon marché, le papier journal, une orientation qui a propulsé les efforts pour une circulation toujours plus grande, le développement de services auxiliaires et un saut à la taille géante soit en tant que journaux régionaux dominants comme Tribune ou en tant qu'organisations de «chaîne» multisites. Le profil concurrentiel des entreprises les a obligées à rechercher des sources d'approvisionnement fiables et toujours moins chères. Ceci, à son tour, a mené au lobbying pour l'élimination des tarifs sur la pâte et le papier journal canadiens. Contrairement aux attentes de l'époque, seuls quelques producteurs des États-Unis ont finalement transféré leurs activités au nord de la frontière, même si le financement de sources américaines était essentiel à la croissance de l'industrie canadienne. Les prix des produits de base ont néanmoins augmenté après 1915, ce qui a déclenché une véritable guerre entre les éditeurs américains et les producteurs canadiens qui a duré jusqu'aux années 1960, alors que les premiers tentaient d'utiliser leur pouvoir de marché et leur influence politique pour obtenir des concessions tarifaires. Les plus grands éditeurs, des oligopoleurs impitoyables dans leur propre industrie, décrivent hypocritement les fabricants de papier journal comme un groupe impérieux qui cherche un monopole d'approvisionnement et pourrait empêcher la disponibilité de leur «presse libre» bon marché. Stamm résume comment ils ont joué un rôle essentiel dans l'implosion qui a rendu une grande partie de l'industrie canadienne insolvable après 1927, puis comment les éditeurs ont reproduit ces initiatives antérieures en recherchant de nouvelles ressources en Alaska et dans le sud des États-Unis. Il donne également un aperçu de base de pourquoi et comment les entreprises de journaux géantes se sont effondrées à la fin du XXe siècle, un processus qui a conduit à l'éclatement d'empires comme la Tribune. En effet, ce critique prévoit que de nombreux lecteurs souhaiteront que la couverture de ces développements ultérieurs soit plus étendue, car ils ont contribué à la disparition de nombreuses entreprises forestières canadiennes.

Pour de nombreux historiens canadiens, le «joyau de la couronne» du livre de Stamm sera son analyse de la manière dont une filiale de Tribune, Quebec and Ontario Paper, a développé une grande opération à Baie Comeau sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent au cours des années 1930., qui a produit du papier journal et un groupe diversifié d'autres produits. L'investissement direct américain a façonné de

façon critique la fabrication du papier au Québec, mais cela n'a jamais été bien exploré. Les quelques études disponibles mettent l'accent sur International Paper, stéréotypant souvent cette entreprise comme une entreprise dominante alors que ses opérations canadiennes ont en fait connu des difficultés pendant l'entre-deux-guerres. Stamm, en revanche, documente soigneusement les problèmes qui ont poussé la Tribune à s'intégrer à l'envers et à réduire sa dépendance à l'égard des achats de fournitures sur le marché libre. Son récit met en évidence les contradictions internes de l'investissement: comment la philosophie `` anti-New Deal '' que le propriétaire de la Tribune, Robert McCormick, a insisté pour qu'elle soit suivie aux États-Unis a été écartée afin que la société puisse bénéficier de la volonté des fonctionnaires provinciaux de fournir mesures interventionnistes qui pourraient encourager l'entreprise. Il relate les négociations avec les administrations de Louis-Alexandre Taschereau et Maurice Duplessis qui ont conduit à une relation symbiotique qui a ensuite été propagée comme un exemple de la façon dont les partenariats public-privé devraient fonctionner. Stamm met en évidence les objectifs et les préoccupations contradictoires entre les deux parties, comme la façon dont chacun a tenté de promouvoir ses propres intérêts ou a tenté de revendiquer le crédit au fil de l'aventure. Particulièrement précieux est son compte rendu objectif de la planification de Baie Comeau, du développement du capitalisme social et des équipements sociaux, ainsi que du «gouvernement fantôme» que la firme exerçait alors sur la communauté. Stamm discute longuement de l'impact sur les revenus, les modèles professionnels, les services locaux et les modes de vie des personnes dans une région éloignée. Il souligne comment l'entreprise, comme d'autres entreprises internationales dans d'autres pays, a tenté d'améliorer la similitude sociale et l'acceptation des valeurs matérielles de plus en plus privilégiées dans les centres urbains «modernes», ce qui a entraîné un ralentissement de l'influence cléricale traditionnelle.

Dead Tree Media est une lecture essentielle pour les historiens des affaires canadiens. Il fournit un compte rendu complet de la façon dont l'essor et la chute des journaux à grande échelle aux États-Unis ont propulsé des parallèles simultanés dans les industries forestières de l'est du Canada. Cette étude souligne la futilité de comprendre l'histoire du Canada sans une pleine appréciation des impacts positifs et négatifs provenant de l'investissement direct américain. Des générations avant l'Accord de libre-échange nord-américain, «entreprise canado-américaine», j'entends par là les flux nord-sud de capitaux et de marchandises, ont redéfini la rivalité stratégique dans de nombreuses industries aux dimensions continentales malgré les mesures de protection instituées par les gouvernements. Le capitalisme ne connaissait pas de frontières, tandis que la géographie et l'évolution de l'avantage concurrentiel ne pouvaient être niées indéfiniment. C'est un thème qui continue de dominer l'économie mondiale au XXIe siècle.

Barry E.C. Boothman Université du Nouveau-Brunswick, (retraité)